Sainte-Rose de Viterbe, décédée le 12 mai 1903, âgée de 70 ans,

après 21 ans de profession.

— Mme Louis Cantin, née Marie-Louise Mathilda Laberge, en religion Sr Saint-Louis de Gonzague, décédée le 18 juin, à l'âge de 48 ans et 3 mois. Elle était professe depuis le 4 octobre 1900.

— Mlle Adéline Drolet, en religion Sr Saint-François, décédée le 5 juillet, à l'âge de 29 ans. Elle était professe depuis le 10 avril 1898.

Sherbrooke. — Mme P. Boivert, née Euphémie Paquet, en religion Sr Sainte-Véronique, décédée le 13 avril 1903, à l'âge de 56 ans, après 14 ans de profession.

Montmagny. — Mme Vve Pierre Bonneau, née Caroline Gillet, en religion Sr Sainte-Rose de Viterbe, décédée le 8 juillet 1903 à

l'âge de 67 ans 8 mois, après 8 ans de profession.

De longues souffrances endurées patiemment en union avec Jésus Crucifié, ont achevé de préparer pour le ciel cette ame de vraie chrétienne et de Tertiaire modèle.

Saint-Jean, Ile d'Orléans. — M. Hubert Bernard, décédé le, 26 juin dernier, à l'âge de 66 ans, après 3 ans de profession.

Baie Saint-Paul. — M. Raymond Boivin, en religion Fr. Pascal, décédé à l'Hospice Sainte-Anne de la Baie Saint-Paul, le 11 juin, à l'âge de 72 ans.

Il fut toujours zélé et fidèle enfant de saint François. Entré dans le Tiers-Ordre un des premiers à la Baie Saint-Paul, il sut imiter la charité du séraphique Patriarche en se dévouant, en sa qualité d'infirmier, auprès de ses frères malades, par son assiduité à les visiter, à les consoler, à les soulager. Aussi cette assistance lui a-t-elle été rendue en sa courte mais douloureuse maladie, qui valut, par les exemples de la résignation, de patience qu'il donna, une longue et éloquente prédication.

En 1900, pour se rapprocher davantage du son séraphique Père, M. Boivin prit couvert chez les Petites Sœurs Franciscaines de Marie, qu'il édifia toujours par sa piété, sa rigoureuse fidélité aux plus petites observances de la Règle du Tiers-Ordre, son assiduité à s'approcher des acrements, sa ponctualité à visiter le Divin Captif qui n'eut pas, oserait-on le dire, plus fidèle adorateur. « Les jours d'exposition cherchait-on M. Boivin, nous savions toujours le trouver auprès du Saint Sacrement, » disent les Sœurs.

Quelle édification en sa dernière maladie, de l'entendre s'écrier dans son humilité, chaque fois qu'on le faisait bénéficier de quelqu'avantage spirituel, dont est prodigue le Tiers-Ordre : «Oh! c'est beaucoup plus que je ne mérite. »

Ayant conservé sa lucidité d'esprit jusqu'à la fin, à la grande édification de toute l'assistance, il répondit aux dernières prières avec une force et un calme qu'il ne pouvait puiser que dans sa foi.

Aussi, ce vrai disciple de saint François s'en est-il allé dans un monde meilleur abondamment muni des secours qu'offre notre sainte religion, fortifié des avantages spirituel que donne le Tiers-Ordre et qui sont grands sujets de consolation et d'espérance à l'heure suprême et décisive de la mort.

Chemin de Croix Perpétuel.—M. Josué Bacon, M. Pierre Vallerand, M. Wilfrid Brosseau.